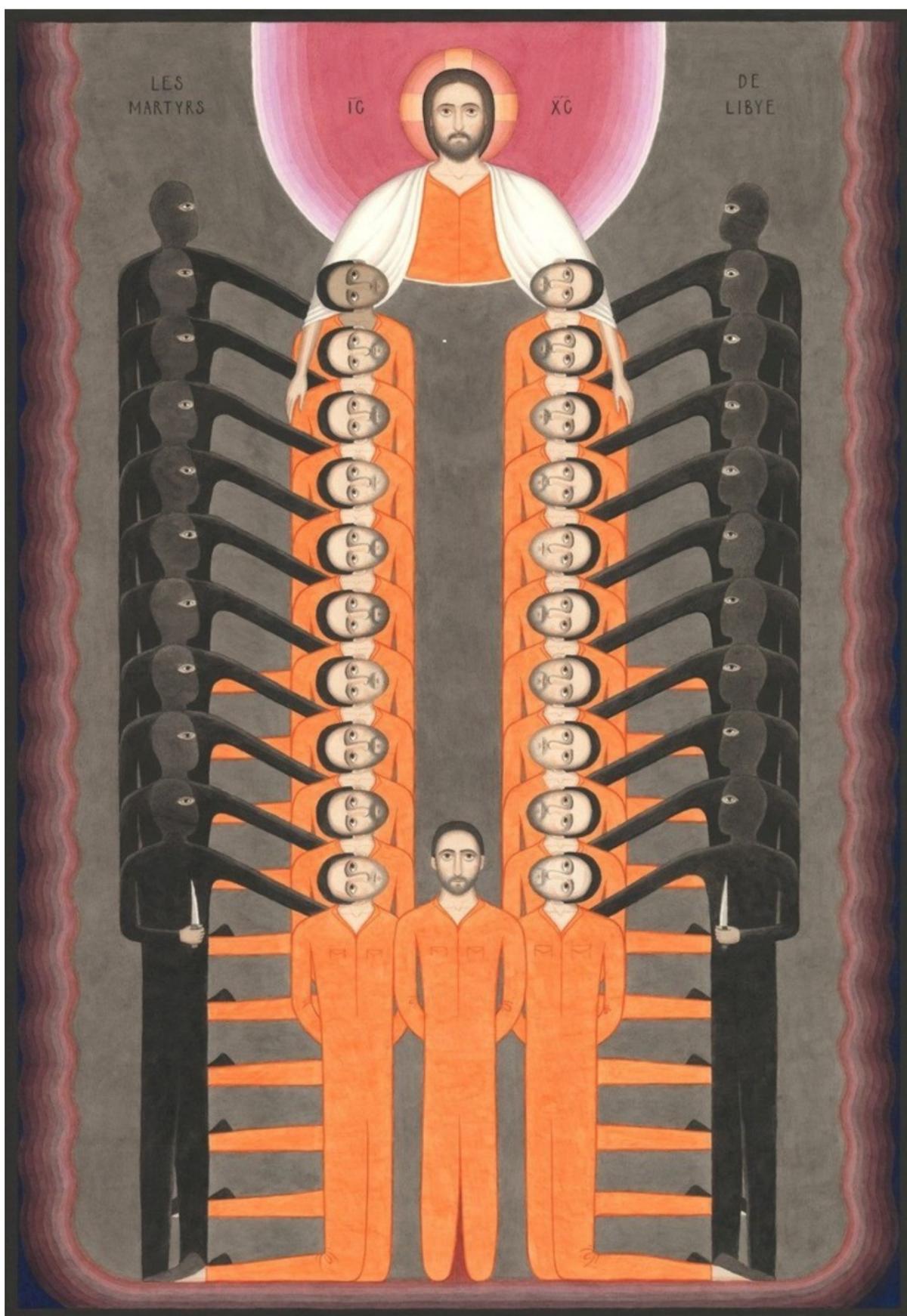


Une icône des « Martyrs de Libye » au Petit Palais

Critique Peinte en mémoire des 21 ouvriers coptes assassinés en Libye par Daech en 2015, cette icône contemporaine de Nikola Sarić a été acquise par le Petit Palais à Paris. Elle témoigne du désir de ce jeune artiste de renouveler le vocabulaire de l'icône, confiné parfois dans des répétitions un peu stériles.

Sabine Gignoux, le 26/09/2019 à 16:00



Nikola Sarić, *Les martyrs de Libye*, 2018. Crédit : Petit Palais

Une aquarelle contemporaine singulière vient d'enrichir la salle des icônes au Petit Palais à Paris. Cette grande œuvre (0,70 m sur 1 m) intitulée *Les Martyrs de Libye* représente le meurtre, en 2015, de 21 ouvriers coptes égyptiens sur une plage de Syrte par des miliciens de Daech. Peinte en 2018 d'après la vidéo de l'exécution diffusée sur Internet par les terroristes, elle montre le rituel macabre instauré par ceux-ci: les ouvriers agenouillés, revêtus d'une combinaison orange en rappel des prisonniers de Guantanamo, et les miliciens cagoulés de noir, debout derrière eux et armés d'un brandissant un couteau.

Le peintre Nikola Sarić a cependant voulu transcender ce drame en martyr collectif. Il s'est inspiré pour cela de l'iconographie traditionnelle byzantine, notamment celle des *Quarante Martyrs de Sébaste* que le Christ, au-dessus, accueille dans ses bras. Comme eux, les *Martyrs de Libye*, placés dans une disposition qui rappelle les disciples de la Cène, sont ainsi réunis dans les bras du Christ vêtu, lui aussi, d'orangé. De même, l'orbe rosé qui le nimbe fait écho au sang des ouvriers coulant sur le rivage...

Un style inhabituel pour l'icône

La facture stylisée et naïve, évoquant tour à tour la BD ou l'art des années 1930, témoigne du désir de ce jeune artiste, formé à L'Académie de l'Église serbe orthodoxe pour la conservation et les arts et travaillant aujourd'hui à Hanovre, de renouveler le vocabulaire de l'icône, confiné parfois dans des répétitions un peu stériles.

Les teintes pastel et le choix original de l'aquarelle participent de cette approche revivifiée, qui a séduit en 2019 le comité d'acquisition du Petit Palais. C'est la première icône contemporaine qui rejoint ainsi les collections du musée parisien qui détient plus de 80 icônes datées du XV^e au XIX^e siècle.